Neuvieme Année No 2.676

Lundi 5 Janvier 1942

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

A propos d'un commentaire de la B.B.C.

La journée du 3 Janvier en Italie

Une communication de la B.B.C. reproduite dans les bulletins de l'A.A. voit dans les manifestations qui se sont déroulées samedi dans toute l'Italie le début d'un mouvement intense de propagande destiné, suivant la Radio britannique, à réagir contre le découragement dont le public italien serait l'objet. Pour les lecteurs qui n'auraient eu connaissance de ces manifestions qu'à travers ce commentaire dont le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'est ni serein ni désintéressé, il convient de préciser en quoi consiste la journée du 3 janvier 1925 qui a été évoquée en Italie dans toutes les provinces par des orateurs éminents. (A Bologne, c'est le comte Ciano lui-même qui avait pris la parole.)

L'année 1924 avait été caractérisée par une crise morale profonde. Les partis d'opposition, allant depuis le communisme militant jusqu'au parti «populaires» ou catholique, compromis par les pires collusions, réclamaient avec une ardeur accrue le retour à la «normalité». L'affaire Matteotti avait été exploitée, au maximum, contre le régime. En signe de protestation, une centaine de députés avaient quitté à grand fracas le Parlement en se proclamant les seuls véritables et légitimes représentants de la nation. Ils visaient à rééditer, sous une forme plus moderne, l'antique «sécession de la plèbe» : un nouvel Aventin opposé à Montecitorio.

C'est dans cette atmosphère de trouble et d'incertitude, de malaise moral, que M. Mussolini prononça son discours du 3 Janvier. Avec sa résolution habituelle, son instinct de lutteur toujours prêt à foncer sur l'obstacle, quel qu'il soit, le Duce revendiqua hautement la responsabilité de tout ce qui avait été accompli, des réformes comme des violences, inséparables de toute révolution. La Chambre, conformément à ses Statuts, pouvait déférer les ministres du Roi en Haute-Cour. Etait-elle disposée à se prévaloir de ce droit ?

Désorientés par une réaction aussi vigoureuse, les partis d'opposition fléchirent. Ils avaient une quantité de principes et de théories, mais ils leur manquait une idée; les chefs abondaient, mais ils n'avaient pas le Chef qui aurait pu coordonner leur effort désordonné. Ils lâchèrent pied. La Chambre fit bloc plus que jamais derrière le Duce. Et bientôt les plus compromis d'entre les hommes de l'Aventin allaient prendre le chemin de l'émigration.

Cette date du 3 janvier, qui marque le couronnement de la Révolution des Chemises Noires, a toujours été célébrée en Italie, au même titre que celle du 23 mars 1919 ou celle du 28 octobre 1922. Elle est celle d'une étape importante de la vie politique de l'Italie contemporaine indépendamment de la guerre actuelle à laquelle l'Italie participe de toutes ses forces matérielles et morales.

Son seul rapport avec les circonstances présentes réside dans le fait qu'elle avait constitué un acte de foi et de volonté de l'Italie en son chef et de son chef en lui-même. Et il est naturel que, par analogie, à un moment où les destinées du régime sont en jeu en même temps que celles du pays lui-même, on ait voulu retremper les coeurs et les volontés aux sources les plus profondes de la Révolution.

G. PRIMI

***

Rome, 4, A.A.— M. Mussolini a reçu hier au Palazzo Venezia le directeur du parti fasciste. Le nouveau secrétaire du parti Vidussoni exprima dans son discours la foi inébranlable du peuple dans le Duce et la victoire.

Le Duce donna au Directoire du parti fasciste des instructions pour renforcer le travail dans tous les domaines avec le but de faire du peuple italien un seul bloc formé de l'énergie, de la volonté et de la décision d'atteindre dans une union absolue avec les camarades de l'Axe et du Pacte tripartite, le but de cette lutte entre deux mondes et dans laquelle se joue la vie du peuple italien est d'assurer la victoire.

Un appel au public d'Istanbul

La Municipalité d'Istanbul communique :

En présence d'un hiver extraordinaire, comme on n'en a pas vu de pareil depuis des années, la Municipalité utilise tous les moyens dont elle dispose en vue de déblayer les avenues et les rues. Toutefois, elle ne trouve pas dans ce but, autant de travailleurs qu'elle le désire et, d'autre part, les nouvelles chutes de neige accroissent les masses accumulées. Dans ces conditions, la Municipalité, tout en accomplissant le devoir civil et collectif qui lui incombe, convaincue de ce que l'honorable public est profondément pénétré du sentiment de l'entr'aide réciproque, fait appel aux occupants d'immeubles à appartements, des maisons privées, d'institutions, de magasins et de boutiques, afin qu'ils apportent leur concours en assurant la propreté des trottoirs devant leurs immeubles et les invite en même temps à contribuer à prévenir tout accident regrettable, en répandant de la cendre sur les chaussées et les rues en forme d'escalier. En ne négligeant pas cette aide, nos honorables concitoyens assumeront leur part du devoir commun.

La promenade Inönü

Le premier lot de travaux reviendra à 66,547 Ltqs.

Les plans et les projets en vue d'achever au moment plus tôt l'aménagement de la promenade Inönü au Taksim ont été élaborés. On a procédé avant-hier à l'ouverture de l'adjudication des divers travaux nécessaires à cet effet tels que l'érection de murs de soutènement, la construction de barrières, les travaux de terrassement, etc... L'adjudication définitive aura lieu le 19 courant. Les travaux composant ce premier lot atteindront 66.547 ltqs Ils seront entamés au début du mois prochain.

Les forces américaines sont retranchées dans les ouvrages militaires de la baie de Manille

La supériorité militaire du Japon permettra de les détruire

Tokio, 4. A. A. — L'occupation de Manille a déclaré aujourd'hui le chef de la section de presse au Quartier général, le colonel Chira, représente la domination des Philippines car Manille est le centre du royaume des îles à tout point de vue. Cependant, poursuivit le porte-parole, les troupes américaines ne sont pas encore défaites ; au contraire, une grande partie a pu se réfugier dans la région fortifiée de la baie de Manille. C'est pourquoi les troupes japonaises ont engagé de nouvelles attaques contre cette région afin de détruire complètement les troupes américaines qui restent. Mais avec la supériorité militaire du Japon, cela ne durera pas longtemps.

***

Suivant certaines informations complémentaires, les forces américaines continuent la résistance dans la région de Santa Ana, dans celle de Batanga et surtout dans l'île Corregidor qui dispose de batteries du plus fort calibre, d'abris en cavernes et de nombreuses ressources militaires.

Le dernier communiqué de Washington

Washington, 5-A.A.— Selon un com-

Voir la suite en 4me page

Un discours énergique du comte Ciano

Nos adversaires sont puissants et tenaces, mais nous le serons plus qu'eux

Rome, 4. A.A.— A l'occasion du 17me anniversaire du 3 janvier 1925, le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, s'est rendu à Bologne en compagnie de M. Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin, et a prononcé un discours au Théâtre Medecis devant une grande affluence.

Le double jeu britannique

Le ministre a dit entre autres :

Tous les efforts du Duce pour résoudre les problèmes européens furent contrecarrés par les anciens alliés de l'Italie. Pendant que l'Angleterre menait, d'une part, à Rome des négociations, elle excitait, d'autre part, les gouvernements de Belgrade et d'Athènes contre l'Italie afin de l'étouffer dans ses propres mers. Nous avons entre les mains des documents irréfutables qui prouvent cette duplicité et nous allons les produire le moment venu.

Après avoir créé son Empire, l'Italie, sans aucun esprit de conquête et de gains territoriaux, s'est portée au secours de l'Espagne pour combattre le bolchévisme qui menaçait la civilisation européenne. L'Allemagne nationale socialiste ayant elle aussi participé à cette lutte contre les manigances bolché-

(Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin

Tasviri Efkâr

La déclaration commune de 26 Etats

L'éditorialiste de ce joarnal observe qu'il serait juste d'appeler le déclaration qui vient d'être signée à Washington non pas la déclaration de 26 Etats, mais bien celle de 4 Etats.

Car, en lisant la liste de ces 26 signataires, nous y trouvons les noms de Républiques, d'Etats et de Gouvernements dont il a fort peu été fait mention jusqu'ici, tels que la République de Haïti, celle de St. Domingue, le gouvernement de Costa-Rica et l'Etat de San Salvador. Ce sont là pour la plupart de tout petits gouvernements, dont l'autorité s'étend à quelques petites îles, sur une population composée en grande partie de nègres américains. Et il est naturel que de pareilles nations ne sauraient s'intéresser à des questions d'une portée mondiale telles que l'organisation future du monde.

Le but que l'on a visé en faisant figurer des gouvernements de ce genre dans la liste des 26 Etats signataires était évidemment de donner l'impression que le total était important. Suivant nous, pareille mesure n'était nullement utile.

Il suffisait que la déclaration fût signée par l'Angleterre, l'Amérique, la Russie et la Chine. Car, au point de vue de la richesse, des matières premières dont ils disposent, du chiffre de leur population et de l'étendue de leur territoire, ces quatre Etats sont les maîtres d'à peu près les trois quarts de globe. On ne peut concevoir que, dans le cas où ces quatre Etats seraient victorieux en guerre, et décideraient de donner au monde un ordre nouveau, une nation ou un Etat quelconques pussent être en mesure de résister à leurs décisions ou de ne pas se conformer à leurs résolutions.

Plus que les formules connues, telles que la résolution de lutter jusqu'au bout « pour les droits et les libertés de toutes les nations du monde », ce qui arrête notre attention dans la déclaration, c'est cette affirmation de principe qui, à ce que l'on affirme, devra être valable après la guerre : « Tous les Etats fixeront librement leur propre forme de gouvernement et s'il est des nations soumises, elles bénéficieront des mêmes droits ».

Ce principe, qui est formulé à nouveau par l'Amérique, n'est pas chose précisément nouvelle. Suivant un proverbe de chez nous, « celui qui tombe à la mer s'accroche au serpent » ; ainsi, les nations qui se trouvent en difficultés qui se débattent contre des périls infinis, formulent des affirmations de caractère générique et théorique, des promesses amples et larges.

Les fameux « quatorze points » d'un autre Américain, M. Wilson, formulés lors de la précédente guerre mondiale étaient de ce genre. Mais l'on sait qu'ensuite ces principes n'ont nullement été appliqués et ce fut même là une des causes de la nouvelle guerre mondiale.

Cette fois, cependant, les principes contenus dans la déclaration de 26 Etats sont plus clairs, plus catégoriques et plus étendus et l'on constate tout de suite leur supériorité. La promesse que chaque pays pourra déterminer librement la forme de gouvernement qu'il désire est très importante. Car il y a aujourd'hui beaucoup de nations soumises au joug de grandes nations. En leur permettant de se donner la forme de gouvernement qu'elles voudront, les grandes nations permettraient l'établissement dans le monde d'une paix conforme à la véritable civilisation et à la véritable humanité. C'est là le véritable « nouvel ordre » qui assurait à l'humanité la tranquillité et la paix.

Il n'y a pas de doute que ce nouvel ordre est plus attrayant, plus sensationnel aussi que d'autres. Si les 190 millions de citoyens de l'URSS, et les 450 millions de Chinois, d'une part; les 450 millions de citoyens de l'Empire britannique et les 150 millions d'Américains de l'autre, parviennent un jour à ce résultat, ils auront réellement rendu un grand service à l'humanité. Dans ce cas, effectivement, M. Hull aura eu raison de définir la déclaration comme le document le plus important et le plus grand de l'histoire.

Seulement, quiconque a suivi de près et avec attention les guerres qui ont éclaté depuis au moins 45 ans, c'est-à-dire depuis la guerre turco-russe de 897, telles que la guerre hispano-américaine de 1898 et la guerre anglo-boer de 1900 ainsi que beaucoup d'autres événements semblables du monde occidental celui, dis-je, que l'expérience a rendu pessimiste, avouera qu'il est très difficile que ce second principe de la déclaration puisse être appliqué après la guerre.

VAKIT

Où réside l'importance de la déclaration de Washington?

Après avoir résumé succinctement la nouvelle déclaration de Washington et notamment les buts de guerre qui y sont définis, M. Asim Us écrit :

Lors de son entrée en guerre, le Japon a transformé le Pacte tripartite, qu'il avait signé antérieurement avec l'Allemagne et l'Italie en une alliance et ces trois Etats ont juré de ne pas conclure de paix séparée tant qu'ils n'auront pas obtenu la victoire commune. Du point de vue de la forme, la déclaration de 26 Etats signée à Washington constitue une riposte à l'alliance des puissances de l'Axe.

Du point de vue politique, le fait qui retient l'attention est le suivant : En admettant, en principe, la liberté pour chaque nation de choisir le régime qui lui convient le mieux et le devoir, pour tous, de respecter le régime des autres pays, on confirme implicitement l'existence du régime bolcheviste à l'intérieur des frontières de la Russie, On s'engage à tolérer aussi le fascisme et le nazisme de l'Italie et de l'Allemagne, à condition que ces Etats ne fassent pas de propagande hors de leurs frontières.

L'adhésion de la Russie à ce document fait songer à un second point important, qui est le suivant: La Russie n'était pas mentionnée dans l'alliance tripartite intervenue entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie. C'est grâce à ce fait que le Japon a pu demeurer neutre, malgré que la guerre eût été déclarée entre l'Allemagne, l'Italie et la Russie. Or, en signant la déclaration de Washington, la Russie se trouve avoir fait acte d'hostilité, sinon en fait, du moins en droit, contre le Japon.

En même temps, l'URSS et la Chine s'unissent contre les puissances de l'Axe. Dans ce cas, si l'Angleterre et l'Amérique parviennent à armer la Chine et si le Japon est vaincu en Extrême-Orient, il deviendra possible d'utiliser contre l'Allemagne, en les faisant passer à travers le territoire russe, des centaines de millions de Chinois. A notre sens, c'est là le point le plus important de la déclaration de Washington.

Yeni Sabah

Le plus grand des documents de l'histoire

M. Hüsegin Cahid Yalçin n'a aucune peine à admettre que la déclaration des 26 Etats puisse devenir la base et le fondement du monde de demain.

Une bonne occasion est offerte aux nations de l'Axe pour obtenir la paix. Jusqu'ici ainsi que l'a constaté M. Hitler,

(*Voir la suite en 4me page*)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La neige et les moyens de transport en commun

M. Haluk Cemal trace un parallèle, dans le « Son Telgraf » entre la rapidité avec laquelle lors de l'hiver de 1928, on faisait disparaître tous les matins des rues d'Istanbul, la neige qui y était tombée la nuit et la façon dont elle s'y accumule, cette année, gênant la circulation des piétons et entravant celle des moyens de transport en commun.

« Or, écrit notre confrère, depuis cette date, les services de la Voierie de la Municipalité ont été constamment accrus, le nombre des équipes a été augmenté. D'où vient dès lors que, cette fois, l'organisation municipale n'ait pas fait preuve d'activité ? En attendant une réponse à cette question de la part des intéressés nous ne pouvons nous empêcher d'attribuer une part de responsabilité, en l'occurrence, à l'Administration des Trams.

« Effectivement les rails sont recouverts en beaucoup d'endroits d'un épaisse couche de glace. Mais ce n'est là qu'une mauvaise excuse. Si l'Administration des Trams qui dispose de centaines d'ouvriers, qui a tant de ressources avait songé à temps à cette éventualité et s'était organisée en conséquence, si surtout le chasse-neige que l'on avait fait venir d'Europe il y a quelque douze ans moyennant une dépense de 20.000 Ltq, n'avait pas été oublié dans un coin, le public et la Municipalité n'auraient pas été en butte aux difficultés qu'ils éprouvent maintenant. »

Mais où sont les neiges d'antan...

M. Peyami Safa, qui signe du pseudonyme de Server Bedi une spirituelle chronique hebdomadaire dans le « Tasviri Efkâr » est surpris... de la surprise que cette première neige de l'année a causé généralement !

« Ne disait-on pas qu'il n'a jamais neigé nulle part au monde !

Les trams ont cessé de fonctionner, les taxis aussi et les autobus ont disparu.

Effectivement, il y a quelques années que l'on n'avait pas vu à Istanbul un hiver aussi rigoureux ; la révolution de la République avait été suivie d'une sorte de révolution météorologique. L'hiver n'était plus rigoureux ; mais il était long. Nous étions tellement habitués à la clémence de ces derniers hivers que le fait d'avoir vu le mercure baisser au-dessous de zéro, dans le thermomètre, nous émeut autant qu'une catastrophe naturelle.

Pourtant à l'époque de notre enfance nous avions connu des hivers bien pires. Alors, chacun prenait une pelle ou une pioche et s'empressait de dégager le trottoir devant sa maison, sa boutique; le long des déclives, on jetait du poussier de charbon ou de sciure de bois. Ajoutez que nous ne connaissions ni les tramways électriques, ni les autobus; la population de la ville était double et nous n'avions pas le téléphone qui facilite tant de choses. Mais nos primitifs tramways à traction animale continuaient à fonctionner et à assurer les communications. Qui nous eut dit que nous y eussions pensé un jour avec nostalgie !„

Plus de macaronis

Sous prétexte qu'elles ne parviennent plus à se procurer de la farine et de la semoule, les fabriques de notre ville qui produisent des macaronis ont arrêté la production. Les épiciers et les grossistes ont avisé la commission pour le contrôle des prix qu'on ne leur livre plus cette marchandise. On affirme que les fabricants disposent d'anciens stocks, mais qu'ils ne les livrent pas au marché, escomptant une hausse des prix. Quant au fait que l'on ait suspendu provisoirement la livraison de farine à ces établissements, il est attribué à la courte période d'indécision résultant à la fois de la hausse du prix du blé et de l'abolition de l'impôt dit pour la protection du blé. Dès que le marché aura été stabilisé, les livraisons de farine aux fabriques seront reprises. Il serait désirable qu'elles puissent l'être d'ailleurs un moment plus tôt, les macaronis étant un aliment de première nécessité pour notre public.

LES CONFERENCES

Une conférence du colonel Zavattari

Mercredi 14 janvier, à 20 h.30, le Colonel Dr Edmondo Zavattari, attaché militaire et de l'air de l'Ambassade d'Italie à Ankara, fera, à la « Casa d'Italia », une conférence sur :

L'armée et l'aviation italiennes au cours du présent conflit.

L'entrée est libre.

La comédie aux cent actes divers

DÉCEPTION

Les journaux sont pleins, tous les mois, à pareille date, de la photo des heureux gagnants de la loterie nationale; sourires béats, déclarations souvent un peu ingénues dans la simplicité émouvante de leurs auteurs. C'est là une publicité gratuite envers la Loterie Nationale, — qui n'en a nul besoin d'ailleurs!

Voici du moins, un cas qui sort de l'ordinaire. Le marchand ambulant Mehmed Dolan, 40 ans, qui logeait au « Foyer Çankaya », à Izmir, boulevard Ismet pasa, était convaincu qu'il gagnerait le gros lot, lors du dernier tirage du jour de l'An. Pressentiment, intuition, idée fixe? Le fait est que le 31 janvier dernier, il s'était rendu au café, il y avait pris place près de l'appareil de Radio, attendant avec anxiété, mais avec une sorte d'étrange certitude, la nouvelle de la fortune qu'il escomptait.

Quand, vers minuit, il dut se rendre à l'évidence et constater qu'il n'avait rien gagné, même pas un vulgaire amorti, Mehmed rentra au Foyer très abattu. Peu après s'être retiré dans sa chambre, il appela au secours:

— Je me sens mal, accourez.

Comme on essayait de le faire transporter, dans une auto ambulance, à l'hôpital municipal, Mehmet est décédé. Il a été établi qu'il a succombé à une attaque d'apoplexie.

CHEZ LES PAUVRES...

Selim, Ibrahim, Muhsin et Ismet sont quatre gaillards qui ont à coup sûr le goût et le sens du paradoxe. Ils ont été cambrioler, en effet, l'Asile des Pauvres et l'Orphelinat de Yesilköy! Il paraît que les deux opérations ont été assez fructueuses.

Tandis que l'un de ces jeunes gens faisait le guet, les trois autres ont enjambé le mur de clôture des établissements en question. A l'asile des Pauvres, ils ont forcé un tiroir et en ont retiré 70 Ltqs. Ils ont fait main basse en outre sur quelques vêtements. A l'orphelinat de Yesilköy, ils ont pu emporter quelques outils utilisés dans l'atelier pour la formation professionnelle des petits pensionnaires de l'Institution.

Une autre « spécialité » de nos quatre mauvais drôles consistait à prendre en louage des bicyclettes dont ils se servaient pour fuir — quitte à vendre à Şişli la machine qu'ils s'étaient appropriés à Yesilköy. Ils ont fini tout de même par être identifiés, arrêtés et livrés au juge pénal de paix de Sultanahmet.

LES « INSPECTEURS »

Deux jeunes gens s'étaient présentés avant-hier chez le marchand de porcelaine établi au No. 18 de l'avenue Mahmutpaşa. Ils se donnèrent d'abord l'allure de clients, puis, prenant tout à coup un ton menaçant, ils déclarèrent être des fonctionnaires du bureau du contrôle des Prix et menacèrent le tenancier de l'établissement de toutes les foudres de la justice. Finalement changeant d'attitude à nouveau, ils firent entendre qu'il aurait suffi d'un coquet pourboire pour les amener à renoncer à leurs projets vengeurs.

Le propriétaire de l'établissement, qui n'avait pas été dupe de l'attitude de nos deux bons apôtres ni des fausses pièces d'identité qu'ils lui avaient tendues, avait fait prévenir la police. Et ce sont finalement les deux prétendus inspecteurs qui ont été arrêtés. Ils s'appellent Mustafa Öneu et Ismail Sürer.

RIXE

M. Fahrettin, habitant à Aksaray, Lûtfi Sokak No. 6, avait été au cinéma « Hilal », de Şehzadebaşi. Là, il se prit de querelle, pour un prétexte absolument futiles, avec MM. Bayram et Cemil. L'altercation prit tout de suite des proportions considérables et Cemil a blessé Fahrettin d'un coup de poignard.

Communiqué italien

Combats locaux dans le secteur d'Agedabia. — La défense de Solloum et de Halfaya.—L'activité de l'aviation de l'Axe. — Un succès d'un avion de reconnaissance italien. — Les incursions de la R.A.F. — Intensification de l'action contre Malte

Rome, 4 A. A. — Communiqué No. 58 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front d'Agedabya, nous avons repoussé les attaques locales et dispersé des détachements d'autos blindées ennemis.

Des combats sont en cours à Solloum et à Halfaya.

Des unités aériennes italiennes et allemandes effectuèrent de nombreuses attqaues à l'arrière de l'ennemi, bombardant efficacement des batteries et des aménagements portuaires de Tobrouk. L'ennemi perdit quatre avions dont deux furent détruits par les batteries et des aménagements portuaires de Tobrouk. L'ennemi perdit quatre avions dont deux furent détruits par les batteries de la D. C. A.

En Méditerranée orientale, un appareil de reconnaissance italien engagea un combat contre trois chasseurs ennemis, en abattit un et parvint à se dégager.

Une incursion aérienne ennemie sur Tripoli fut sans conséquences. Quelques bombes furent lâchées sur un village en Libye faisant deux victimes.

L'aviation italo-allemande intensifia ses opérations contre les aménagements militaires et les aérodromes de Malte. Quelques appareils furent détruits au sol. On observa de nombreuses explosions, un dépôt de munitions atteint en plein sauta.

Communiqué allemand

Le froid paralyse les opérations sur le secteur méridional du front de l'Est. — Violentes attaques soviétiques repoussées au Centre et au Nord. — L'action de la Luftwaffe.—La voie ferree de Mourmansk interrompue.— Les combats en Afrique.—Les pertes de l'aviation soviétique.— Le bilan de la guerre navale en décembre

Berlin, 4 A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Par suite des grands froids, les opérations militaires sur la partie méridionale du front de l'Est se sont limitées aux reconnaissances locales et à l'activité d'artillerie.

Dans les secteurs du Centre et du Nord, l'ennemi a poursuivi ses offensives. Une partie de ces attaques ont été repoussées au moyen de contre-attaques et une partie aussi à la suite de violents combats. Les percées locales ont été liquidées.

Les forces aériennes allemandes ont attaqué de jour et de nuit l'aérodrome de Feodosia Plusieurs appareils ont été détruits ou endommagés au sol. Un petit vapeur marchand a été coulé dans le port.

Un grand vapeur et une grue flottante ont été endommagés.

L'objectif principal de la Luftwaffe a été constitué par Moscou. Des troupes en marche et des concentrations soviétiques, des colonnes de tanks prêtes à l'attaque, des voies ferrées et des aérodromes ont été attaqués. Au cours de ces attaques, des pertes très considérables en hommes et en matériel ont été infligées à l'ennemi.

Dans l'extrême Nord, la voie ferrée de Mourmansk a été interrompue en plusieurs points par des attaques aériennes.

En Afrique du Nord, violente activité de patrouilles, de part et d'autre. Dans la région d'Agedabia, des attaques anglaises isolées ont été enrayées. Nos forces aériennes ont bombardé et mitraillé les campements et les baraques des Anglais, les colonnes de renfort. Des attaques efficaces ont eu lieu contre Tobrouk. Des bombes ont été placées au but sur un aérodrome aux environs de Binghazi; un destroyer ennemi a été atteint en plein par une bombe du plus lourd calibre.

Les aérodromes de Malte ont subi des dégâts très graves à la suite des bombardements très violents, effectués de jour et de nuit sur Malte, par de très fortes formations d'avions de combat et de chasse allemands. Des coups portants ont été enregistrés sur les hangars et les avions à terre. Des grands incendies et de violentes explosions ont été constatés.

Du 27 décembre 1941 au 2 janvier 1942, les forces aériennes soviétiques ont perdu 98 avions, dont 72 en combats aériens et 13 par l'artillerie de DCA. le reste a été détruit à terre. Durant la même période, les forces aériennes allemandes ont perdu 12 avions.

Durant le mois de décembre, les forces navales britanniques ont subi de lourdes pertes. Les forces navales et aériennes allemandes ont coulé 3 croiseurs, un porte-avions, un destroyer, 3 vedettes, une cannonnière et un sous-marin. En plus 6 croiseurs, 3 destroyers 4 vedettes, 1 pose-mines, 2 patrouilleurs et 2 sous-marins ont été endommagés, dont une partie gravement.

Durant le mois de décembre au cours de la lutte contre le ravitaillement ennemi, 74 vapeurs marchands, d'un déplacement total de 257.000 tonnes ont été coulés, dont 29 déplaçant 115.700 tonnes par les sous marins.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres. 4 A.A. — Le communiqué du ministère de l'Air dit :

«Des docks à Brest furent de nouveau attaqués par des bombardiers la nuit dernière. Aucun appareil ne manque».

Communiqué soviétique

Graves pertes infligées aux Allemands

Moscou, 5 A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 4 janvier. nos troupes, dans un certain nombre de secteurs du front, firent échouer les tentatives des troupes allemandes qui cherchaient à se consolider dans de nouvelles positions et infligèrent à l'ennemi de lourde pertes en hommes et en matériel.

Nos troupes occupèrent un certain nombre de localités, y compris la ville de Borovsk.

Le 31 janvier, 19 avions allemands furent détruits.

Nos pertes s'élevèrent à [illegible] avions.

Le 4 janvier, 11 avions allemande furent abattus près de Moerta.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük So. 1:1

BEL-AMI
de
WILLY FORST
pourrsuit au CINE
ŞARK
sa 2ème et triomphale semaine de SUCCES

THEATRE MUNICIPAL

DRAME
O Kadin
Pièce en 5 actes
COMEDIE
Oyun içinde Oyun
Comédie en 3 actes

Choses dites et... inédites

Les funérailles de Naoum pacha

J'ai relaté, à cette place, les circonstances dans lesquelles est survenu le décès de mon père Naoum paşa.

Le consul Hüsnü bey, me narra le drame poignant qui me laissait seul dans la vie...

«Mon père était arrivé gai et riant au cercle. Il s'installa à la table de bridge avec M.M. de Grammont, Patrimonio, Ridell, ancien Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à St. Petersbourg et Lahovary, Ministre de Roumanie à Paris ; il annonça l'as de coeur et s'affaissa... pour ne plus jamais se relever. Hüsnü Bey convoqué d'urgence, dût procéder aux formalités d'usage et accompagner le corps à l'Ambassade, domicile mortuaire!

L'application de la loi... pour la forme

Mon ami Hüsnü Bey a été pour moi d'un secours moral très précieux ; se soumettant aux ordres d'Alfred Rüstem bey, conseiller (devenu automatiquement chargé d'affaires...) il fut forcé d'apposer les scellés... Alfred prétendait que mon père avait, à part moi, sa mère comme héritière, alors que la sainte femme était décédée en 1899...

Rüstem détesrait son chef : cependant Hüsnü bey avait maintes fois entendu mon père lui répéter :

— Sachez, Hüsnü bey, que je suis tout seul, je n'ai que mon fils Said.

Notre consul brisa lui-même les scelles quelques heures et me confia.,.alors.

—Rüstem peut être satisfait... J'ai appliqué la loi.,.pour la FORME.

C'est encore Hüsnü bey, qui intervint avec Rustem il faut lui rendre cette justice pour que la Sublime Porte me rembourse les frais des funérailles «somptuaires»... Nos ministres pourtant, ont rejeté cette proposition, alléguant que j'avais hérité d'une fortune... rondelette (?)

Honneurs posthumes et... vains

Je regrette de constater que les deux ministres Gabriel Nouradounghian et D. Mavrocordato, que le grand-vézir avait pris dans son cabinet à la suite des observations fort judicieuses émises par leur meilleur ami, Naoum paşa, aient été tous deux défavorables à mon égard.

Je voulais rendre les derniers hommages à mon père en me soumettant à ses volontés : IIIme classe, messe basse, pas de cérémonie.

Le Quai d'Orsay s'est opposé en insistant : « qu'il voulait rendre à Naoum paşa, ambassadeur-ami, les mêmes honneurs qu'on avait réservées à M. Nelidof, ambassadeur de la Russie alliée... »

J'ai dû m'incliner devant l'ordre de Fallière et de Caillaux, président du Conseil, tous deux amis de mon père et me soumettre au programme préparé par MM. Mollard, Chef du Protocole et ses collaborateurs MM. Becq de Fouquière, Carré et Douchement.

Le Président de la République et le gouvernement français ont déposé des palmes d'argent sur le cercueil. La Grand Croix de la Légion d'Honneur ne pouvait être décernée à titre posthume conformément aux Statuts de l'Ordre — la Grande Guerre abolit cette restriction.

Lorsque les employés du Garde Meuble National m'ont apporté les palmes en question... je me suis écrié...

— Celà ne me rendra pas mon père !

Ces paroles répetées, ont fâcheusement impressionné les hommes d'Etat français, m'a-t-on dit plus tard

Hélas ! les phrases protocolaires ne pouvaient nullement venir au bout de mes lèvres en ces heures tragiques et angoissantes. Cela était compréhensible.

J'étais fatigué, las, dégoûté de vivre... et épuisé de répondre personnellement aux nombreux visiteurs qui étaient venus m'offrir leurs condoléances.

La première personne que je reçus fut le futur Amiral Grandclément, de la Maison militaire de la Présidence de la République, puis ce fut le tour de Monsieur Caillaux, l'excellent Monsieur Caillaux qui n'a cessé de me témoigner toute sa sollicitude et de me conserver toute sa bienveillance jusqu'à nos jours.

Madame Berthe Guéydan, épouse divorcée de M. Joseph Caillaux, est venue, elle-même, me présenter ses compliments de condoléances; elle a insisté pour entrer dans la chambre mortuaire où elle s'est inclinée et a prié devant la dépouille mortelle de mon père.

Je n'ignorais pas la grande sympathie qui unissai Madame Berthe, ex-Caillaux, à Naoum paşa.

Potins parisiens à propos de Mme ex-Caillaux

Monsieur et Mme Thinet m'avaient répété, un soir que je dînais chez eux, que le bruit s'était répandu que l'Ambassadeur de Turquie allait se remarier... que «Tout Paris» en parlait, qu'on l'avait rencontré en compagnie de l'Ex-Présidente aux soupers du «Ritz», au théâtre... on savait de plus que Madame Berthe Guéydan se faisait ramener en auto par l'Ambassadeur, à son domicile provisoire: «l'Hôtel Astoria»,— situé à quelques mètres de la rue de Villejust.

Notre Attaché militaire adjoint, le capitaine de cavalerie Tevfik bey Kibrizli— abattu lors des événements qui suivirent la débâcle de nos armées vers la fin de la guerre Balkanique (1913)— se faisait l'écho de ces mêmes «potins», sur un ton plus familier...

J'étais convaincu que mon père ne

(Voir la suite en 4me page)

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
Istanbul-Galata TELEPHONE 44.600
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE 24.416
Izmir TELEPHONE 2.334
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Chronique militaire

Le bilan d'un mois de combats en Malaisie

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasvir Efkâr» :

En cette quatrième semaine de la guerre dans le Pacifique, les troupes japonaises débarquées dans la péninsule de Malaisie sont arrivées jusqu'au Nord de la ville de Malacca. Les forces qui viennent d'être débarquées à Kuantan, collaborant avec celles qui ont occupé Ipoh, à l'Ouest, ont obligé les forces anglaises et australiennes à se replier, jusqu'à Kuala et Selangor, au Nord de Malacca.

L'oeuvre accomplie par les forces japonaises

C'est-à-dire que si nous comparons la presqu'île à une outre, les Japonais, avançant par le nord, ont dépassé la partie la plus renflée de l'outre et s'approchant de son extrémité inférieure. Dans ces conditions, en quatre semaines, ils ont effectué des débarquements, ils ont livré beaucoup de combats, et avancé de plus de 400 km vers le Sud. Quant aux forces anglaises, elles ont évacué la partie au Nord de la place forte de Singapour et sont en train de se replier sur les fortifications de la ville de Malacca.

La chute de Manille peut être une raison déterminante d'une intensification de la pression sur Singapour. Si la ligne de défense est brisée la nécessité s'imposera de reculer jusqu'à l'extrémité de la presqu'île de Malacca et l'île de Singapour nous fournira une nouvelle copie de l'affaire de Hong Kong. La ville même et l'île de Singapour sont menacées, comme Hong-Kong, de demeurer à court d'eau. On ne sait pas combien d'eau contiennent les puits se trouvant dans l'île de Singapour ni pour combien de temps, elle pourra suffir au ravitaillement de la population.

On ignore dans quelle mesure on pourra utiliser l'eau de mer pour en faire de l'eau potable. Et peut-être ne sera-t-il pas possible, à cause de cela, d'envoyer plus de forces à Singapour. Si l'on considère que l'Australie elle-même et les Indes sont aussi menacés, il n'est guère probable que l'on y prélève des forces importantes pour les envoyer à Singapour.

Une réédition de l'affaire de Hong-Kong

Suivant les dernières nouvelles, des forces d'élite chinoises ont été dirigées sur la Birmanie, pour assurer sa défense, et secourir ainsi les Indes. C'est pourquoi en Angleterre et aux Etats-Unis, ils ne sont pas rares ceux qui prévoient qu'après Hong-Kong et Manille, ce sera le tour de Singapour.

Il est indubitable toutefois que la partie réellement décisive se jouera du côté des Indes et de la Chine. Si le général Wawel, utilisant les forces de l'Inde et de Chine, parvient à porter un coup mortel aux Japonais, la pression sur Singapour pourra être levée. Pour le moment, on peut dire seulement qu'en dépit du fait que la presqu'île de Malacca ressemble beaucoup à celle de Gelibolu (Gallipoli) le développement des combats n'y est pas identique à celui des luttes épiques qui eurent lieu sur cette dernière presqu'île.

***

Sur le même sujet, le général en retraite K. B. écrit dans le «Son Posta»:

En vue de régler de la façon la plus favorable pour les gouvernements anglo-saxons la conduite de la guerre devenue mondiale à la suite de l'intervention du Japon, MM. Roosevelt et Churchill conférèrent depuis un certain temps à Washington. Le premier résultat de leurs échanges de vues a été la décision qu'ils ont prise de transférer toute la flotte américaine dans le Pacifique, la flotte anglaise devant être suffisante pour assurer le contrôle de l'Atlantique et de la Méditerranée.

L'inaction de la flotte américaine

A vrai dire, cette décision ne revêt pas, présentement, une bien grande importance. Car la flotte américaine n'est pas prête encore et c'est d'ailleurs pour cette raison que, malgré qu'un mois à peu près se soit écoulé depuis que le Japon a déclaré la guerre, elle n'est pas passée à l'action sur une grande échelle dans le Pacifique, elle n'a pas porté la guerre en Extrême-Orient et dans les eaux japonaises, et la possibilité n'a pas été trouvée de porter secours à l'armée du général Mac Arthur à l'île Luçon,

Où est l'armée du général Mac Arthur?

Malgré une défense héroïque, les forces américaines des Philippines ont dû évacuer Manille, la ville et son port. Le communiqué japonais qui annonce la prise de Manille ne mentionne pas la capture de prisonniers. Il faut donc en conclure que les forces américaines sont parvenues à se soustraire à l'encerclement japonais. Il n'est guère probable qu'elles soient passées dans l'île Mindanao pour y attaquer les forces japonaises débarquées antérieurement en cette île. D'ailleurs, il n'est guère vraisemblable qu'une pareille opération ait pu être exécutée sous les yeux de la flotte japonaise et surtout de l'aviation japonaise, qui est très supérieure.

Suivant l'hypothèse la plus vraisemblable, les forces terrestres américaines, de concert avec leurs forces navales ont dû se rendre soit aux Indes Néerlandaises, soit encore à Singapour.

Dans le cas où cette hypothèse se confirmerait, cela signifierait que les Japonais seraient entièrement maîtres des Philippines. De ce fait, le mur formé par les îles nippones et Formose serait considérablement étendu et consolidé dans la partie occidentale du Pacifique.

La collaboration avec la Chine

Une autre décision de la conférence de Washington consiste à intensifier l'aide au gouvernement chinois. Les forces de ce gouvernement, tout en activant leurs attaques contre les Japonais, en Chine, et en se livrant à des surprises locales, assureront certains renforts aux défenseurs britanniques de la Birmanie.

Il y a des indices démontrant que des tentatives dans cet ordre d'idées ont déjà eu lieu. La nomination du général Wawel en qualité de commandant en chef de toutes les forces alliées en Extrême-Orient, à la suite de son entretien avec Tchang-Kai-Tchek, en est un.

Toutefois, il ne semble pas que cela ait exercé aucune répercussion sur les forces japonaises qui opèrent en Malaisie comme aussi en Chine. Le mouvement japonais contre Singapour s'est poursuivi avec rapidité. Il semble bien qu'après l'occupation de Hong-Kong et celle des Philippines, la situation du Japon dans la partie méridionale de la mer de Chine s'est encore renforcée et qu'il ne sera pas très facile d'arrêter l'avance des Nippons ni en Chine, ni dans la péninsule de Malacca, ni dans les îles hollandaises.

Alerte à Rangoon

Rangoon 5. AA. — La ville de Rangoon fut bombardée pour la première fois par clair de lune ce matin. Le communiqué combiné du quartier général de l'armée et de la Royal air force déclare :

Les ennemis provenant de l'est lancèrent un très petit nombre de bombes sur un faubourg de la ville. Aucun dégât ne fut causé aux objectifs militaires.

Une deuxième alerte fut donnée peu avant 13 heures (heure locale). Les chasseurs ennemis survolèrent les faubourgs de Rangoon. Les avions britanniques et américains les intercepterent. Un avion ennemi fut détruit. On en vit plusieurs autres laissant échapper des traînées de fumée et il est peu probable qu'ils regagnèrent leur base.

Le communiqué de la défense civile annonce que quatre autres villes de la Birmanie centrale eurent des alertes à quatre heures trente qui durèrent un peu moins de deux heures. On ne signale ni dégâts ni victimes.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

l'Allemagne a fait fréquemment des offres de paix, mais elles ont été repoussées pour les raisons que l'on sait... Cette fois, elle est en mesure d'obtenir une réponse affirmative de la part de l'Angleterre, de l'Amérique et de leurs alliés. Le jour où l'Allemagne et ses alliés déclareront reconnaître pour eux-mêmes et pour les autres nations, les principes du droit et de la justice, cette lutte sanglante prendra fin. C'est dire que la paix et la tranquillité du monde dépendent d'un mot qui pourra être prononcé aujourd'hui par le Fuehrer.

Ce mot ne saurait jamais porter atteinte à l'honneur et à la dignité de l'Allemagne. Il suffit qu'il dise : « Ce que je veux, moi aussi, ce n'est pas autre chose que cela ! » Par le fait même, il sauvera son pays et l'humanité entière de ce terrible cauchemar et de cette catastrophe. Et si l'Allemagne a une cause juste et légale, elle l'aura gagnée.

Mais si le Fuehrer perd cette occasion, toute la responsabilité de la guerre tombera sur ses épaules.

A vrai dire, les affaires de l'Axe ne sont pas très brillantes ; il est donc parfaitement en mesure de signer aujourd'hui une paix qui sauvegarderait les apparences. Si l'Allemagne n'a pas de visées à l'hégémonie mondiale, elle peut s'assurer sa propre prospérité et son bonheur à la faveur des principes énoncés par les 26 Etats signataires de la déclaration.

Choses dites... et inédites

(*Suite de la 2me page*)

songeait nullement à un second «conjugo»; il me le certifiait sans cesse:

« Après ta mère, je n'aurai pas d'autre " femme. »

Afin de ne pas contrarier mes zélés informateurs, je répliquai :

— Je serai enchanté de vivre sous le même toit que la jolie Mme Gueydan...

Les Thinet, même, m'avaient fait observer qu'un jour ou l'autre quemon héritage serait compromis ;

— Je ne tiens pas, outre mesure, à l'argent... je m'entendrai toujours avec une femme aussi belle que Madame ex-Caillaux...

Telle était la réponse que je réservais à mes amis.

S. N. DUHANI

L'agitation communiste à Sofia

Un étudiant condamné à mort

Sofia, 5. A.A.— Un étudiant de l'Université de Sofia convaincu d'avoir tenté d'organiser des cellules communistes à l'Université et déjà s'être livré à des actes de terrorisme et de sabotage fut condamné à mort par le tribunal militaire.

Plusieurs autres personnes furent condamnées à des peines de prison de dix à vingt ans pour propagation de bruits risquant de porter atteinte au prestige de l'armée et du gouvernement.

LES ASSOCIATIONS

Conversations et Conférences de la « Dante Alighieri »

La «Dante Alighieri» a repris son activité annuelle dans son local de la « Casa d'Italia », à Tepebaşi. Des conversations de langue ont lieu aux dates suivantes :

Section	A.—	Lundi et Vendredi	de	17 à 18	h.
«	B.—	« «	«	17 « 18	»
«	C.—	« «	«	19 « 20	»
«	D.—	« «	«	19 « 20	»
IIme Cycle		Mardi «	«	18 « 19	»

Des conférences de littérature italienne, d'art italien et d'histoire de l'Art commenceront prochainement. Le cycle de conférence inauguré par le Comm. Méd. d'or G. Castruccio, sous le titre « Les Italiens au bout du monde » sera poursuivi. Nous annoncerons, au fur et à mesure, le titre des conférences.

Un discours énergique du comte Ciano

(*Suite de la 1ière page*)

viques, une fraternité d'armes et de solidarité morale en résulteront entre elle et l'Italie.

Les responsables de la présente guerre

Pour découvrir les responsables de cette guerre, il n'est pas nécessaire de fouiller dans les archives. Les hommes et les peuples à l'esprit droit les connaissent. Lorsque le procès viendra sur le tapis pour découvrir les responsables de cette guerre, l'Italie ne se trouvera pas au banc des accusés, mais à celui des accusateurs.

La lutte contre le bolchévisme

Le salut des foyers, des familles et de la religion du peuple italien réside dans la liquidation radicale de la lutte contre le bolchévisme. Gloire à lui qui saura raser le Kremlin aura sauvé la civilisation du monde. Ni l'Angleterre, ni l'Amérique ne doivent se faire quelque illusion là dessus.

Le ministre termina sa harangue par ces mots:

La couronne de laurier

«La nation italienne regarde l'avenir avec confiance. Nos adversaires sont puissants et tenaces. Mais nous serons plus puissants et plus tenaces qu'eux. En ces heures d'importance extrême, nous portons dans nos coeurs la foi qu'un jour viendra où les bannières de la révolution de Rome l'Eternelle seront ornées de la couronne de la victoire».

Les forces américaines sont retranchées dans les ouvrages militaires de la baie de Manille

(*Suite de la première page*)

munique du département de la Guerre une formation de 21 avions japonais a attaqué samedi soir les fortifications de Corregidor. Des dégâts peu importants furent causés.

Quatre bombardiers japonais furent abattus.

L'ennemi, ajoute le communiqué, exerce sa pression sur les troupes américaines dans la province de Cavite, au nord-ouest de Manille.

Le général Mac Arthur reçut des rapports selon lesquels les citoyens américains restés à Manille sont soumis à un dur traitement de la part des Japonais.

La fermeture des établissements publics

Un nouvel attentat à Paris

Paris, 5. A. A. —A la suite d'un nouvel attentat à Paris, les autorités d'occupation décrétèrent la fermeture de tous les établissements publics hier, à 17 heures.

CHEQUES

			Change	Fermeture
Londres	1	Sterling		5.
New-York	100	Dollars		129
Madrid	100	Pesetas		15
Stockholm	100	Cour. B.		56